République démocratique du Congo : Un orphelinat soupçonné de traite d'enfants

14/08/2019 à 16h18

Un tribunal belge enquête sur un orphelinat pour enlèvement et traite présumés d'enfants en République démocratique du Congo. Des enfants ont été amenés en Belgique et adoptés par des familles auxquelles on avait dit qu'ils étaient orphelins. Des années plus tard, des tests ADN ont prouvé que, dans certains cas, ils ne l'étaient pas.

A des centaines de kilomètres au nord de Kinshasa, la capitale de la RD Congo, se trouve le village de Gemena. La plupart des gens vivent de l'agriculture ou de la pêche ; d'autres sont charpentiers ou commerçants.

Abdula Libenge, un tailleur de 34 ans, est le père d'une des quatre familles du village qui, en mai 2015, a envoyé un enfant à Kinshasa dans un camp de vacances.

Leurs enfants ne sont jamais revenus. Sans accès à une représentation juridique ou à l'assistance des autorités locales, ils ne pouvaient qu'attendre.

Environ deux ans après la disparition de la fille de M. Libenge, il a reçu une visite inattendue qui allait enfin faire la lumière sur ce qui s'est passé.

Les journalistes belges Kurt Wertelaers et Benoit de Freine avaient eu vent d'une enquête sur la fraude en matière d'adoption dans leur pays. […]

En Belgique, les familles adoptives ont appris la nouvelle une par une.

Certains parents adoptifs avaient déjà fait part de leurs préoccupations au cours du processus d'adoption et ont déclaré à la BBC que la nouvelle confirmait leurs craintes.

"Connaissant la réputation de la RD Congo, j'avais très peur, mais l'agence d'adoption nous a vraiment poussés vers elle et nous a rassurés sur le fait que tout serait légal ", a déclaré un père, qui a souhaité rester anonyme.

"C'était comme une gifle quand on l'a entendue. C'est ce que j'ai toujours voulu éviter. Et maintenant, malgré moi, j'ai un enfant volé." […]

Une mère a décrit comment l'agence avait tenté de la détourner de ses préoccupations chaque fois qu'elle soulevait des objections. Puis un jour, sa fille adoptive a appris assez de français pour commencer à parler de sa famille biologique.

"Une fois, elle a dit : "Tu n'es pas ma maman, maman", quand on lisait un conte de fées.

"J'ai immédiatement déclenché l'alarme, mais j'ai été rejetée. J'ai pensé qu'elle parlait peut-être d'une mère d'accueil intérimaire avec laquelle elle vivait avant de venir ici. Mais non. C'était sa mère."

Quand l'histoire a éclaté en Belgique, quatre enfants étaient impliqués. **Aujourd'hui, les parents adoptifs de 15 autres enfants attendent les résultats des tests ADN.**

BBC